

Immédiatement après la bénédiction des Rameaux, la procession fait trois fois le tour du Saint Sépulcre, pendant qu'un chœur exécute l'antienne *Pueri Hebræorum* ; et les témoins croient entendre les acclamations des enfants de Jérusalem accourus au devant du divin Triomphateur.

Le moment solennel de la Passion est arrivé. Trois religieux Franciscains choisis parmi ceux qui possèdent les meilleures voix, commencent le chant de ce drame lugubre. Les cris du peuple sont exprimés par le chœur accompagné de voix d'enfants et appuyés par l'orgue. L'effet est tel, qu'à chaque reprise l'auditoire trasaille involontairement.

L'office des Latins terminé, a lieu la procession des Grecs, des Arméniens et Cophtes, qui ressemble plutôt aux spectacles des places publiques. Des évêques brillants d'or et d'argent, des officiants revêtus de lourdes chapes où reluisent et les émaux et les gemmes, des filières interminables de prêtres-couverts de riches dalmatiques et à demi perdus dans des nuages d'encens, des bannières mêlées à la forêt de palmes et de flambeaux portés par une foule effervescente, passent et repassent, pendant que retentit la mélodie nasillarde des hymnes grecques, et la clameur étourdissante des cymbales froissant leurs disques de cuivre.

MERCREDI-SAINT.

A trois heures de l'après-midi, les Ténèbres ouvrent la suite non-interrompue des cérémonies qui font de la Semaine-Sainte à Jérusalem une semaine incomparable. Le chant sublime des Psaumes et des Lamentations, qui redisent les douleurs de la Passion, est exécuté par les Franciscains que leur vie austère et leur robe de bure rendent les images vivantes du Christ. Il n'y a pas au monde de poème plus beau que celui des Lamentations. La plainte est amère, la mélancolie profonde, et la malédiction éloquente.

Le chant de cette poésie que l'on a l'occasion d'entendre chaque année, pendant le séjour au collège, laisse une impression qui ne s'efface jamais. Combien, à plus forte raison, est vive cette impression, lorsque ces lamentations sont entendues en face du Tombeau sacré, au milieu des ruines de la Jérusalem nouvelle, mais misérable comme au temps du Prophète ! Le pèlerin croit entendre la voix de Jérémie lui-même gémir à son oreille ; le passé d'Israël, si semblable à son présent, se représente instinctivement à l'esprit et lui apparaît avec tous ses malheurs. Ce chant des Ténèbres se répète les jours suivants, à la même heure ; car Jérusalem ne cesse pendant cette semaine de faire entendre sa voix plaintive.